

<https://ricochets.cc/Front-social-rejoignons-les-gilets-jaunes.html>



Front social : rejoignons les gilets jaunes !

- Les Articles -

Date de mise en ligne : vendredi 7 décembre 2018

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Nous souhaitons répondre à l'analyse du [Collectif Athéné Nyctalope](#) concernant les gilets jaunes. Nous sommes totalement d'accord avec son constat critique du mouvement. Mais n'en tirons pas les mêmes conclusions : c'est à nous de déterminer où va le mouvement... en descendant dans la rue !

Choisir l'inaction, c'est préserver l'ordre établi. Considérer fatalement que, ce mouvement, on est « presque certain d'où il va », c'est nier notre potentiel à infléchir le cours des choses, c'est se réfugier derrière le déterminisme.

Redisons-le : oui, les gilets jaunes portent en elleux depuis le départ de nombreuses caractéristiques réactionnaires et même fascisantes. Mais il faut reconnaître qu'ils mobilisent massivement, instaurent un rapport de force contre le pouvoir. Ils font ce que le front social, les cortèges de tête et autres initiatives, ne parviennent pas à faire depuis des années : ils se réapproprient la rue et l'espace public, se rencontrent, échangent leurs idées.

Ajoutons qu'en plus de la présence plus en plus importante de courant sociaux dans le mouvement, un élément en particulier peut laisser espérer une distanciation vis-à-vis des réactionnaires : la prise de conscience du niveau de violence étatique, qu'elle soit physique ou symbolique. Beaucoup de primo-manifestants réalisent aujourd'hui ce qu'est la répression policière ; ils découvrent le fossé immense entre la réalité des manifestations qu'ils vivent et les images biaisées qu'en donnent les médias et les politiciens.

Derrière l'« apolitisme », que l'extrême-droite tente effectivement d'instrumentaliser, nombreux sont les gilets jaunes qui sont en train de découvrir et s'approprier le politique. En quelques semaines, ils manifestent de plus en plus leur volonté d'élargir leur champ de revendications. C'est donc le moment de faire entendre nos critiques systémiques, de faire prendre conscience à celles et ceux qui souffrent au quotidien, qui sont à bout, qui en ont ras-le-bol, des perspectives que leur offrent les luttes anticapitalistes.

Les gilets jaunes ne prétendent pas avoir de solutions miracles à la situation : ils cherchent des éléments de réponses. S'ils sont dans la rue, c'est justement pour s'organiser ensemble, construire collectivement l'avenir... soyons-là pour participer à cette période de questionnements sociétaux. Par nos modes d'actions, nos slogans, nos chants, nos tags, nos banderoles, nos tracts, nos propos ; introduisons nos pistes de réflexions.

N'ayons pas peur de ce mouvement, approprions-nous le ! Soyons présents, pour faire valoir nos luttes sociales, et pour tenir à distance les fascistes et leurs idées, le racisme, les récupérations politiciennes, les violences policières.

Nous resterons toujours critiques de tous mouvements et de tous courants. Comme nous l'avons été vis-à-vis de nos propres mouvements sociaux. Nous essayerons en permanence de rester lucides sur les contradictions que nous portons, sur les limites que nous nous posons. Mais nous ne le ferons pas dans l'inaction. Nous serons sur le terrain.

Pour porter nos luttes contre les oppressions raciales, sexistes, classistes, spécistes, étatistes, normatives, et pour l'environnement, l'égalité, l'adelphité, la solidarité et tout autre combat dont nous voulons faire entendre la légitimité... rendons-nous dans les rues, aux côtés des gilets jaunes !

Des autonomes qui ne comptent pas attendre le grand soir

▶ [source de l'article](#)

